

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

F. A. BAILLAIRGÉ, PTE

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT : \$1.00 par année. (Pour la jeunesse, les instituteurs et les institutrices, \$0.50).
On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de
L'Étudiant au Rév. F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

Chronique littéraire

POUR L'ETUDIANT

A la jeunesse canadienne.

M. HENRI DE BORNIER

Assurément il ne faut point mépriser le drame. Les péripéties de la vie offrent un champ d'études également inépuisable, de quelque côté qu'on dirige ses pas ; homme du peuple, bourgeois ou prince, chacun a son caractère, ses passions et ses larmes, et chacun fournit à l'auteur dramatique son contingent d'observations.

Pourtant on peut regretter que le drame proprement dit, l'étude de la vie commune et journalière, se fasse vraiment une part trop large, au détriment de genres plus élevés.

Est-ce l'effet de la constitution nouvelle de la société ? Est-ce tout simplement pénurie de poètes ? La tragédie s'en va ; les princes sont partis.

A la tragédie aussi on a fait son procès. On l'a accusée de ne pas trouver le chemin de la pitié. " Ces situations

politiques, a-t-on dit, ces infortunes royales, ne me touchent point. Pour que je pleure, il me faut une douleur à ma portée, un malheur dont j'ai été frappé hier ou dont je serai frappé demain. "

Il est juste de savoir gré aux rares auteurs de ce temps-ci, qui n'ont point prêté l'oreille à de semblables raisonnements, qui ont pensé, au contraire, que toute souffrance humaine émeut l'homme et que la pitié est due à toute infortune, même royale, qui ont pensé surtout que des Français ne regarderaient pas en étrangers, parce qu'elle serait mise sur la scène, une page d'histoire, où passe, vaincue ou victorieuse, la figure de la patrie.

* *

" Douce France, " ce devrait être